

ENQUETE FHF

Faire face à la seconde vague de Covid-19

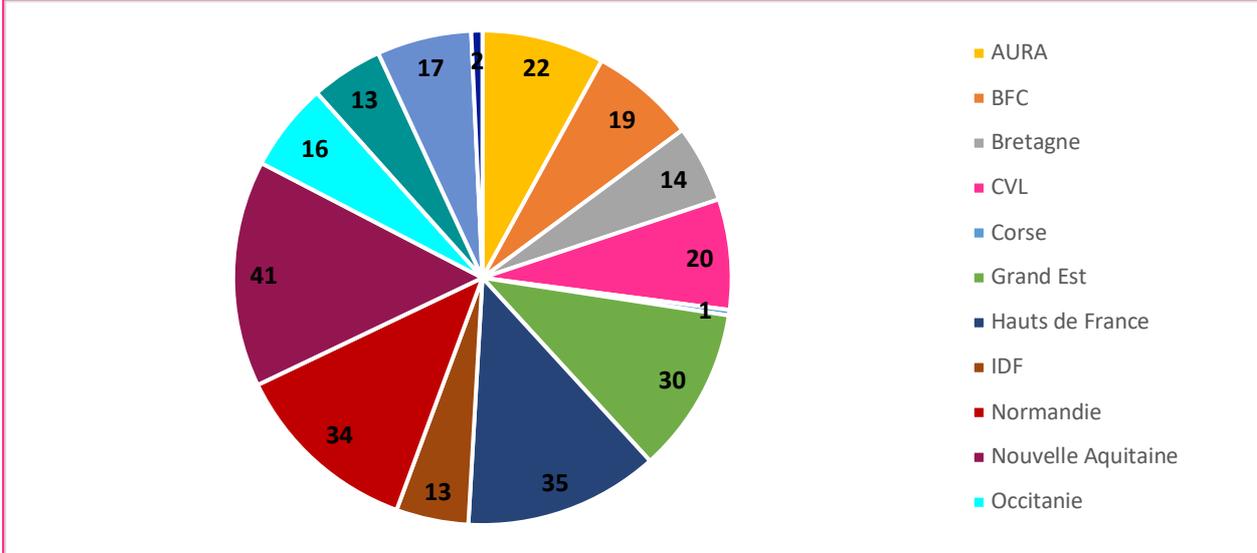
En préambule, la FHF tient à souligner une nouvelle fois l'engagement exceptionnel des équipes hospitalières et médicosociales, médicales, soignantes et non soignantes, dans le contexte de cette crise sanitaire inédite. L'enquête dont les résultats sont présentés ci-après a été conduite par la FHF la seconde quinzaine d'octobre 2020. Elle illustre pleinement les efforts du service public hospitalier pour faire face à la seconde vague épidémique.

Les résultats présentés colligent la situation de près de 300 établissements (CHU, CHS, CH, EHPAD et autres ESMS) situés à 80% dans des zones de circulation active du virus et employant plus de 160 000 professionnels non médicaux :

- 190 EPS employant plus de 150 000 professionnels non médicaux
- Une centaine d'ESMS employant 10 000 professionnels non médicaux

En ce sens, les résultats de l'enquête apparaissent représentatifs de la situation des établissements publics, malgré des situations variables sur le territoire et selon les établissements.

Régions d'origine des établissements répondants



Entre héritage de la première vague COVID-19 et progressif retour à la normale, la situation RH complexe des établissements à fin septembre

1. Des professionnels mieux protégés et mieux préparés à la prise en charge des patients COVID

Les résultats de l'enquête révèlent que les préoccupations concernant les équipements de protection individuelle (masques, surblouses, lunettes de protection...), si présentes au printemps, ont quasiment disparu. Seul l'approvisionnement en gants appelle à la vigilance.

Autour de 10% des professionnels des établissements touchés par la première vague ont été formés à la prise en charge des patients COVID et environ 1% à la prise en charge COVID en service de réanimation. Bien identifiés, ces professionnels constituent un vivier de compétences très important

dans l'appréhension d'une seconde vague alors même que, parallèlement, la connaissance du virus SARS-COV-2 a permis d'améliorer les protocoles de prise de charge.

2. Une tendance à la hausse de l'absentéisme, notamment dans les EHPAD

On observe une hausse de l'absentéisme en 2020 par rapport à 2019 d'environ 1% en CHU, 1,6% en EPS hors CHU et presque +2% en EHPAD. Cette hausse s'explique largement par le contexte sanitaire (professionnels de santé touchés par la COVID). Il est ainsi à noter qu'au mois de septembre, l'absentéisme avait retrouvé un niveau proche de 2019, sauf en EHPAD.

Cet absentéisme conjoncturel fragilise le fonctionnement quotidien des équipes, et peut devenir très difficile à gérer en cas de pic d'absentéisme, notamment dans de petits établissements ou dans des services particuliers.

Taux d'absentéisme moyen	2019	2020 (janv- sept)	septembre 2020
CHU / CHR	8,43%	9,49%	8,43%
Etablissements de santé hors CHU	8,95%	10,61%	8,54%
ESMS	9,73%	11,54%	12,10%

3. Une légère hausse des départs de professionnels infirmiers et aides-soignants

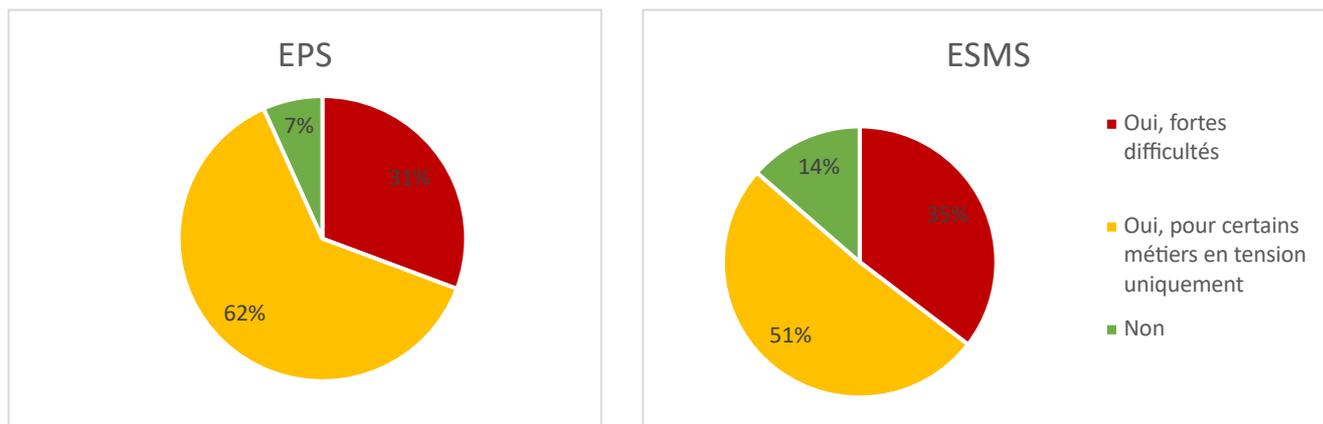
On observe une légère hausse des départs de professionnels en cette année 2020, plus marquée chez les aides-soignants. Il est à souligner que les verbatim de l'enquête font ressortir que si la hausse des départs n'est pas inquiétante à ce stade, les DRH notent la fatigue des professionnels et une hausse des intentions de départs (pas toujours suivies d'effet) qui illustrent un sentiment de lassitude. Plus encore, pour les établissements, cette hausse des départs n'est pas directement liée à la « surmobilisation » de la crise COVID-19 ou à la volonté de changer de profession, mais plutôt à la persistance de conditions de travail perçues comme dégradées.

2020 (jusqu'à sept)	Départs (retraite/démission /fin de contrat)	Recrutements	Postes vacants	TOTAL effectifs PNM de l'échantillon
IDE	6102	5531	1152	160 000
AS	6087	5591	816	

4. Le recrutement, une priorité dans un contexte de besoins accrus

Concernant le quotidien des services, une des principales préoccupations des établissements porte sur les postes restés vacants (les postes restés vacants peuvent être ponctuellement pourvus via des remplacements temporaires). A ce titre, les difficultés de recrutement déjà installées persistent dans un contexte d'un besoin de recrutement accru sur l'ensemble du territoire et d'un vivier de professionnels formés qui n'a pas pu être élargi depuis le printemps. La hausse annoncée du nombre de professionnels formés apparaît comme une priorité pour les établissements.

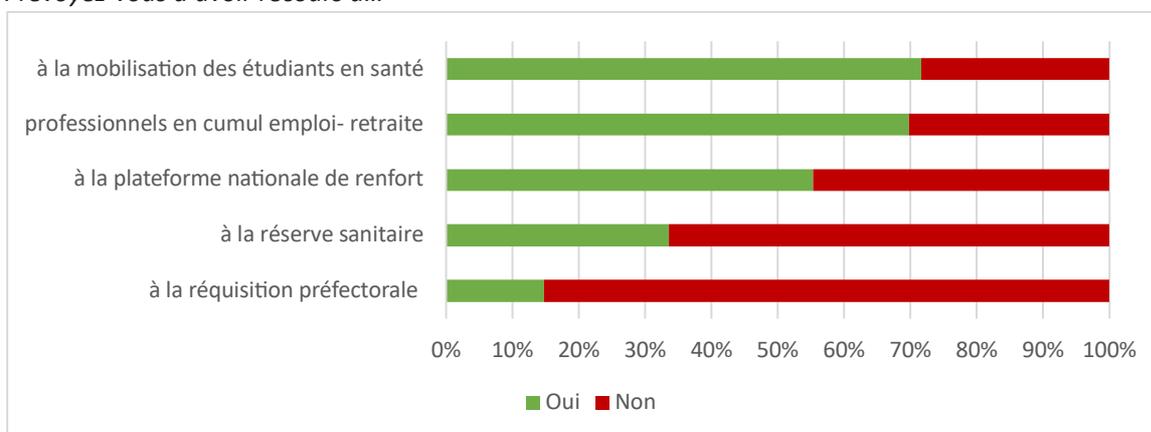
Rencontrez-vous des difficultés particulières de recrutement en ce moment (par rapport à 2019) ?



Confrontés à la reprise épidémique, des établissements pleinement mobilisés face au casse-tête de l'organisation des renforts en effectifs

80% des établissements répondant à l'enquête cherchent activement à renforcer les effectifs et la grande majorité d'entre eux indiquent rencontrer des difficultés pour ce faire. Dans l'urgence, il est à noter qu'ils prévoient notamment d'avoir recours aux modalités de mobilisation déjà utilisées au printemps, notamment les étudiants en santé et les jeunes retraités, catégories qui présentent l'avantage de connaître le lieu d'exercice (lieu de stage ou ancien de lieu de travail) et de pouvoir être rapidement opérationnels.

Prévoyez-vous d'avoir recours à...



Toutefois, signe de l'attention portée par les établissements à préserver autant que faire se peut l'équilibre vie privée / vie professionnelles des agents, moins de 15% d'entre eux ont été contraints de demander à certains professionnels soignants de reporter ou d'annuler leurs congés.